La République du Centre, 2 décembre 2015

Loiret → Le fait du jour

Jeune mais fragile
Le Loiret est « plus jeune » que la région Centre-Val de Loire (8,1 % de 18-24 ans contre 7,6 % en région) mais 24 % de ses jeunes sortent du système scolaire sans qualification.

Un chiffre
170.000 euros. C'est le coût de l'étude confiée au cabinet parisien Ernst & Young, officiellement lancée, hier, à Chamerolles.

Un triptyque
Hugues Saury souligne que l'étude « Loirétains demain » vient en complémentarité de l'Agenda 21 (politique durable), et du projet de mandat, qui court jusqu'en 2021.

PROSPECTIVE ■ Hier à Chamerolles, le conseil départemental présentait son étude « Loirétains demain »

Dessiner le Loiret à l'horizon 2040…

Le séisme lié à l'arrivée de l'économie numérique, les chambardements administratifs découlant de la loi NotRE, etc. Tout bouleverse la donne. Ce qui semble justifier qu'on tente de préparer l'avenir.

Philippe Rainard
philipperainard@centrefrance.com

Gouverner, c'est prévoir. Hugues Saury, président du conseil départemental (LR) s'est manifestement inspiré de la fameuse tirade du journaliste et homme politique Émile de Girardin (1802-1881).

Hier après-midi, le président de l'exécutif départemental avait convié plus de cent cinquante acteurs économiques du Loiret, auxquels s'étaient joints des parlementaires et élus locaux. Cela pour présenter la démarche qui consiste à « fixer un cap pour le territoire sur les 20-30 ans à venir ».

> « Il ne s'agit pas d'une prédiction. Ce sera forcément modifié »

Parmi les objectifs réunis dans la plaquette réalisée par le cabinet spécialisé, il est notamment fixé « d'affirmer la place du Loiret comme pôle de développement attractif tout en améliorant le bien-être des habitants ». Ambitieux !

Aux yeux de Frédéric Néraud, 3e vice-président du département, cette étude prospective est pleinement justifiée : « Depuis trente à quarante ans, on subit les fauages francilienne sans qu'il y ait une politique d'anticipation. Ce projet stratégique vaudra schéma directeur de développement territorial à l'échelle du Loiret ».

Quand on sait que le tracé exact du futur TGV Grand Centre, projet lourd pour le devenir du Loiret, reste méconnu pour l'heure, on imagine combien il est délicat d'établir une étude prospective fiable et réaliste. Hugues Saury rétorque qu'« il ne s'agit pas d'une prédiction. Il y a évidemment une marge. Ce sera forcément modifié au fil du temps ». Le patron de l'exécutif parle volontiers d'une colonne vertébrale, d'un guide pour l'action départementale.

« Avoir une vision »

À l'heure du bilan, Hugues Saury cite, à dessein, plusieurs intervenants d'horizons politiques différents : le sénateur Jean-Pierre Sueur (PS) ; le conseiller départemental Thierry Soler (Verts) ; le président de l'AggO, Charles-Éric Lemaignen (LR) ou la députée Marianne Dubois (LR) « qui, finalement, se retrouvent. Tous s'accordent à dire qu'il nous faut avoir une identité forte, une université forte. Et que nous comptons de vrais potentiels, qu'ils soient touristiques, économiques, démographiques ».

Interrogé sur la réelle utilité de tels débats, Charles-Éric Lemaignen répond sans l'ombre d'un doute : « Hugues Saury vient de prendre les rênes du département ; il est logique qu'il s'accorde un peu de recul pour définir la stratégie qu'il va mettre en œuvre. Il faut avoir une vision puis, ensuite, être pragmatique, au plus près du terrain. Hélas, neuf élus sur dix sont le nez dans le guidon ».

Roland Cayrol, directeur de recherche au Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof), devait intervenir en fin d'après-midi pour clôturer les débats. ■

CHILLEURS-AUX-BOIS. Frédéric Néraud, 3e vice-président (assis, au micro) et Hugues Saury, président du conseil départemental (à d.) ont animé les débats, hier, dans le grande halle du château de Chamerolles. PHOTO CHRISTINE DESSERRE

QUESTIONS À

HUGUES SAURY
Président du Département

N'y a-t-il pas d'autres priorités que cette étude ?
On peut considérer que ne rien faire est une priorité. Nous sommes dans une période difficile financièrement. Les collectivités n'ont pas le droit de se tromper. Cette étude peut éviter d'aller vers des orientations qui ne seraient pas les bonnes.

D'autres départements font la même démarche ?
Je ne sais pas. Il a existé des démarches en chambre, pour des prospectives plus courtes. Il n'y avait pas cette volonté de se tourner vers ceux qui vivent et font vivre le département, en les interrogeant sur leur territoire. Ce que nous faisons.

Entretiens qui ont débuté ?
Oui, une cinquantaine. Chefs d'entreprise, agriculteurs, etc. pour permettre la construction d'un diagnostic.

Et quelles seront les différentes étapes ensuite ?
Sept rencontres avec les élus des communautés de communes précédemment des ateliers prospectifs, avec les responsables d'associations. À ritr2016, des réunions publiques pour tout Loirétain. Puis viendra le vote, en septembre, en assemblée départementale. Ce qui donnera lieu à des orientations, à des actions concrètes.

Vrai ou faux ? Quelques questions pour mieux connaître le territoire

Hier, quelques questions ciblées ont permis de faire tomber des idées reçues. Florilège.

1 Le Loiret a un taux de création d'entreprises supérieur à la moyenne nationale. Vrai. Il se place au 18e rang national (14,3 % en taux de création d'entreprises ; 13,4 % Région Centre-Val de Loire ; 13,8 % France). À titre de comparaison, la Gironde est le champion absolu avec 17,1 %. Taux de survie des entreprises à 5 ans : 55,1 % Loiret ; 54,1 % Région ; 52,3 % France.

2 Le Loiret compte moins de médecins généralistes que la Creuse. Vrai. Il est le 10e département avec la densité la plus faible de médecins généralistes par habitant (120 généralistes pour 100.000 habitants en 2015). Le Loiret est au 80e rang national au regard du taux d'équipement en centres de santé et services d'urgences.

3 Le Loiret attire principalement une clientèle touristique étrangère. Faux. Le Loiret dispose d'un réel potentiel touristique qui ne séduit pas encore suffisamment la clientèle étrangère. 20 % des nuitées sont consommées par des touristes étrangers et seulement 1 % par des touristes hors Union européenne. Il est le 3e département de la région Centre-Val de Loire pour l'accueil de touristes étrangers. Le tourisme loirétain, c'est 9 millions de nuitées en 2014, 6.000 emplois et 644 millions d'euros de revenus générés en un an.

4 Les disparités territoriales dans le Loiret sont entre l'est et l'ouest du département. Faux. De réelles disparités est-ouest existent, mais pas seulement. On note des revenus disponibles supérieurs à l'ouest, moins de ménages imposés à l'est, mais aussi une offre de services limitée au nord et des territoires urbains plus riches que les ruraux.

(Source : Étude « Loirétains demain ».)

MAL CLASSÉ. Le Loiret au 60e rang (sur 100) pour son taux d'équipement en centres de santé et services d'urgences.

Phoca PDF